

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 95 (1950)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Malgré le volume des dépenses engagées, les résultats sont médiocres : 9 divisions seulement, alors que la Suisse, avec des frais bien moindres, en entretient 12. Ici, il ne faut pas oublier que la France est sortie de la guerre de 1939-1945 avec un capital militaire réduit à zéro. L'armée était semblable à une maison incendiée dont le propriétaire n'a jamais disposé des sommes nécessaires pour en reconstruire les fondations.

— Enfin, il est certain qu'en cours d'année, d'autres dépenses devront venir s'ajouter à celles qui sont inscrites dans le budget normal. Un plan quinquennal aéronautique est en gestation ? Il faudra y affecter, dès 1950, des crédits supplémentaires non négligeables. D'autre part, les obligations atlantiques que la France a contractées, si elles lui valent une aide américaine, la contraindront inéluctablement à des investissements importants. Il semble que l'on ne puisse y trouver d'autre solution valable que le lancement d'un grand emprunt de Défense nationale. L'idée a déjà été mise en avant ; elle fera son chemin.

GEORGES MAREY.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift ; Nos de janvier, février et mars 1950.

Les trois premiers fascicules de 1950 apportent, dans l'organe de la Société suisse des Officiers, quelques bases de discussion sérieuse sur le problème actuel de la modernisation de l'Armée et sur celui, non moins brûlant, du budget militaire de la Confédération. Le rédacteur en chef, Col. EMG. Uhlmann, s'exprime dans ses éditoriaux sans détour sur la nécessité de garder une armée apte à la guerre moderne, étant donné la tournure que semblent prendre les événements internationaux. Cette situation exige une adaptation rapide et une modernisation beaucoup plus poussée de notre défense anti-chars et contre avions. Il déplore qu'en haut lieu on se soit borné à indiquer des généralités au lieu de montrer clairement quelle voie on entend suivre : dans le cas d'une attaque contre la Suisse, notre Armée suivrait-elle la tactique du hérisson, ou se retirerait-elle dans le réduit ou encore serait-elle prête à engager le combat décisif dans le Mittelland ? Dans le budget militaire, il y a encore des économies à faire, notamment en éliminant tout ce qui ne concerne pas la

défense nationale spécifique (assurance militaire, fourniture des chevaux, etc.). En même temps, l'auteur réclame un programme d'urgence, dans la modernisation des armes d'infanterie notamment.

Dans une seconde étude, le Col. Uhlmann exige pour l'armée une dotation plus nombreuse en chars blindés — un bataillon ou un groupe par division et par brigade légère, soit en tout 3-400 chars, afin de pouvoir entreprendre une défense efficace, même dans le couloir d'attaques éventuel du Mittelland. Il ne s'agirait pas d'une armée de blindés, mais de chars d'accompagnement pour l'infanterie. Coût total 160-200 millions à répartir sur cinq ans. Il faut se décider vite, car les délais de livraison et d'introduction sont longs.

Dans le troisième numéro, le même auteur s'attaque au problème des économies possibles, afin de permettre un effort d'armement supplémentaire d'un ordre de grandeur de plusieurs centaines de millions (toujours à répartir sur plusieurs années). Il suggère de détacher du Département militaire p. ex. la Topographie fédérale (ah, si le Général Dufour savait ça !) ainsi que l'Ecole fédérale de Gymnastique et de Sports de Macolin, et réclame une concentration des forces urgente à la KTA, aux Ateliers militaires à Thoune, à la Fabrique d'Armes et à l'Usine d'aviation d'Emmen où l'on s'acharne à dépenser des millions en « solutions fédérales », bien que les constructeurs et usines particulières soient à même de sortir des constructions à meilleur compte et à leurs propres frais. Les crédits pour le programme d'armements ne devraient pas être votés d'année en année, par petits paquets, mais d'un seul coup, et sans « économies onéreuses » enfin de compte. L'auteur recommande ensuite des efforts d'économie dans l'armée même : une certaine réserve s'impose dans les fortifications afin de mieux armer les formations de l'armée de campagne. Il faut réduire aussi les formations auxiliaires, diminuer le nombre de certains cours même pour les états-majors, et réduire ces derniers. La troupe enfin doit apprendre à mieux soigner le matériel de corps. Toutes ces mesures apporteraient un allègement bienvenu du budget militaire et permettraient, le cas échéant, d'envisager un effort considérable et unique pour un crédit spécial d'envergure, destiné à la modernisation de notre armement.

A noter par ailleurs quelques études particulièrement intéressantes dans ces trois fascicules : Service secret et sabotage dans les manœuvres des troupes alliées en Allemagne occidentale ; l'invasion alliée en Europe 1944 vue par un Allemand au courant des décisions de l'OKW et de commandants supérieurs ; les combats d'une brigade d'infanterie américaine en Birmanie ; la lutte finale de la 4e armée allemande en Prusse orientale 1944-45 ; les conséquences financières de la motorisation de notre armée, par le Col. brig. Ackermann ; la lutte contre les parachutistes ; le vol en vitesse supersonique, par le Lt. Schneider. A signaler enfin, dans le numéro de février, un résumé en français de l'étude « Stratégie atomique et réalités » du Col. Leroy dans la Revue de Défense Nationale (août-sept. 1949).

Cap. F.